L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
Ch. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
C. F. WEISSE, H. DUFOUR,
C. DUVERGER, S. HARRY.
Rue de Chartres No. 85, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 21 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'unéan de ce jour.

Aux Bureaux de L'Abeille:—10 heures du matin, un assortiment d'encan, 100 caisses chaussures et bottes assorties sèches.

Par H. M. STEER—au No 45 rue des Magasins, si-mêmes (saisie chrétien).

Par Hennessy, commissaire—A midi, en face du bureau de Paix, rue des Français—les lots de meubles, appartenant à M. Bach, shériff—10 heures et demie, 50 ou ces rues Notre-Dame et Tchoupitoulas—Les fonds de magasin de faïence, verrerie, ferblanterie etc.

L'entrevue de Stuttgardt.

L'entrevue des empereurs de France et de Prusse à Stuttgardt a été le grand événement du jour en Europe. Cette rencontre des deux plus puissants monarques de l'Ancien Monde a fourni à la presse européenne le texte d'intéressables commentaires.

Avant que la conférence eut lieu les journaux en signalaient les conséquences probables et exprimaient les unes leurs alarmes, les autres leurs espérances.

La presse de Paris, de Londres, de Bruxelles, de Vienne et des autres capitales de l'Europe était représentée à Stuttgardt par une légion de correspondants. Aussi les détails relatifs à la pompe officielle des cortèges impériaux et à leur entrée dans la capitale du duché de Wurtemberg sont-ils à la fois complets et pittoresques. L'empereur de Russie n'a-t-il pas seul arrivé à Stuttgardt le 24 septembre. Le czar, dit un des historiographes, est dans toute la rigueur de l'âge; il a tout fait élancée et au-dessus de la moyenne; il a le profil grec de l'empereur Nicolas, qui il ressemble d'une manière frappante, seulement, la figure de l'empereur Alexandre est d'une expression plus douce que celle de son père; cependant l'ensemble de cette physionomie est imposant. De larges et intelligentes mèches blondes encadrent une bouche [illegible] de grands yeux d'un bleu pur exprimant la bonté et complétant l'expression [illegible] qui en rend la vue. L'empereur portait avec beaucoup d'aisance le costume d'un des régiments du Caucase, [illegible] d'un de ces cafetans de la tunique bleue [illegible] par le sabre recourbé, travaillé richement, par le bonnet tartare de drap noir, [illegible] entrelacé de galons d'or et terminé par [illegible] d'or. Ce costume, [illegible] Sa Majesté portait le grand cordon rouge et noir de l'ordre royal de Wurtemberg.

L'empereur des Français a fait son entrée à Stuttgardt le lendemain, 25. Il portait l'uniforme de général de division et le grand cordon de l'ordre royal de Frédéric. Une première entrevue entre les deux souverains a eu lieu dans la soirée.

Pendant une semaine, la capitale du Wurtemberg, qui, on le sait, est le point de jonction des deux chemins de fer stratégiques de l'Allemagne, a été le théâtre d'une expansion de sympathies [illegible] Les Allemands, [illegible] Français, ont fait [illegible] Les [illegible] Français n'ont pas à craindre des coalitions anglo-autrichiennes ni des coalitions anglo-russes, et la moitié de leur immense armée pourrait, en cas de nécessité, dégainer leurs épées contre des charrues. Si Napoléon III peut provoquer un licenciement général des troupes qui ne sont employées maintenant à aucun but utile, il est certain que ce jubilé de Tilsitt, n'aura pas été tenu en vain.

Ce vœu du journal anglais ne se réalisera certainement pas. Bien que l'empire, selon les idées de Louis-Napoléon, soit la paix, ce n'est pas cependant la paix désarmée, mais la paix prête à saisir au premier signal l'épée des combats. L'armée d'ailleurs est la première force de l'empire; c'est elle qui l'a reconstitué, c'est elle qui le fait respecter et qui lui a conquis ses premiers lauriers dans la mémorable campagne de Crimée. Louis-Napoléon ne pourrait donc pas désarmer sans faire preuve d'ingratitude et sans s'affaiblir à l'intérieur comme à l'extérieur.

Le *Morning Herald* de Londres ne redoute rien. Il se rend parfaitement compte des [illegible] politiques qui ont dicté l'entrevue de Stuttgardt et il applaudit à l'entrevue des deux empereurs. Voici en quels termes il s'exprime :

Quoique le secret et la réserve soient assez dans les habitudes de Napoléon III, il n'est pas aussi difficile que se l'imaginent quelques gens de deviner le véritable but de la visite qu'il fait à Stuttgardt. La paix de 1856 a été attribuée principalement à l'empereur Napoléon; par suite, la réconciliation entre la France et la Russie a dû être tout à la fois complète et cordiale.

Les vieilles causes de désaccord ont été supprimées, et, d'ennemis, ces deux puissances sont devenues de sincères alliées. Par suite de maladdresses, le même résultat n'a pas été obtenu en ce qui concerne l'Angleterre. On a laissé des griefs survivre à la lutte, qui s'est trouvée transportée du champ de bataille à la chambre du conseil.

Napoléon III va probablement à Stuttgardt au même titre qu'il est venu à Osborne, en qualité de pacificateur. Nous l'avons déjà dit: il n'y a pas de raison pour qu'il ne soit pas, en d'excellentes termes tout à la fois avec l'Angleterre et la Russie. Il a, en outre, le désir d'amener une intimité plus cordiale et des relations plus amicales entre Londres et Saint-Pétersbourg. En passant ainsi l'empereur Napoléon rend service d'une manière toute chevaleresque à l'Angleterre et à la Russie à la fois, car chacun de ces Etats a son sphère séparée de distinction et de gloire.

Le *Constitutionnel* a voulu dissiper les inquiétudes de ceux qui prétendaient qu'en se réunissant à Stuttgardt les empereurs de France et de Russie obéissaient à la pensée qui avait autrefois rapproché Alexandre et Napoléon sur le Tilsitt et à Erfurth. Voici l'article du journal parisien:

L'entrevue solennelle, dont la ville de Stuttgardt va être le théâtre, tient de l'entrevue, de l'entrevue attentive, et cause sur certains points de l'Allemagne une émotion dont le caractère semble un peu exagéré. Cet état d'esprit s'explique par l'ignorance. La rencontre des deux empereurs devait réveiller instinctivement des souvenirs qu'un demi siècle a pu affaiblir sans les effacer des peuples. Des analogies plus apparentes que réelles, la ressemblance des noms et des lieux, sont venues prêter à cette illusion qu'un esprit complaisant peut plus d'ailleurs à entretenir. Une partie des organes de l'opinion en Allemagne ont pris à tâche, dans ces derniers jours, d'agiter et d'exploiter ces réminiscences, d'assigner tel ou tel caractère à l'entrevue de Stuttgardt, d'en conjurer jusqu'aux résultats. On n'est demandé, et un mot, si Stuttgardt n'était pas un nouvel Erfurth, et si un autre Alexandre et un autre Napoléon n'allaient pas encore se donner la main pardessus la tête de l'Allemagne.

Il est au superflu de combattre de pareilles craintes, de faire ressortir tout ce qu'offrent de vraisemblance et de sérieux et les circonstances, et le caractère des deux empereurs. Napoléon III, Alexandre II, ont-ils seul, ont-ils quelque chose à gagner par une pareille confusion? Ils ont, l'un et l'autre, un fils dont ont-elle des conquêtes pacifiques, des progrès à accomplir au profit des peuples; pour eux, l'intérêt des nations passe avant l'orgueil satisfait des gouvernements. La fatalité de la guerre qui les entraîna à subir n'a fait qu'altérer dans leurs âmes ce qu'ils avaient eu eux de modération et de sagesse.

Les deux souverains sur qui sont tournés les regards de l'Europe ne se sont jamais montré le plus d'empressement pour la paix: ils ont été réellement les pacificateurs de l'Europe, et, si la France et la Russie ont obtenu, cette paix salutaire à laquelle les événements ont donné depuis un caractère providentiel, ils ont été tous les deux, l'un monarque vieilli, héritier des princes de Souabe, dont le peuple allemand connaît l'esprit patriotique, que se rencontrent en ce moment les empereurs Alexandre et Napoléon.

Cela doit suffire, il nous semble, pour calmer les imaginations trop vivement excitées, et parmi tant d'interprétations qui se présentent, pourquoi ne pas préférer celle qui le passé indique naturellement?

Le grand et le mémorable, les faits de nature à compromettre la paix du monde ont surgi, de nos jours, dans les affaires des gouvernements. Plus d'une de ces difficultés ont été heureusement et gorieusement aplanies par un puissant esprit de conciliation; d'autres, du moins, ont été ajournées. Mais, en dépit du regardant et examinant avec [illegible] la situation présente, *elle ainsi* mais *ce qu'il y a de plus* [illegible] *Empire qu'à un développement intérieur pacifique et réel des différents de l'Europe.*

Ce qui est certain, c'est que le terrain neutre de l'Allemagne est le seul où ces deux adversaires [illegible] puissent se rencontrer sans exciter [illegible] Ce n'est pas [illegible] mais plus encore du [illegible] *rendez-vous* [illegible] *ment* [illegible] *ment* [illegible] *ment